
ATTI ACCADEMIA NAZIONALE DEI LINCEI
CLASSE SCIENZE FISICHE MATEMATICHE NATURALI
RENDICONTI

PIERRE GRISVARD

Interpolation non commutative

Atti della Accademia Nazionale dei Lincei. Classe di Scienze Fisiche, Matematiche e Naturali. Rendiconti, Serie 8, Vol. 52 (1972), n.1, p. 11–15.

Accademia Nazionale dei Lincei

<http://www.bdim.eu/item?id=RLINA_1972_8_52_1_11_0>

L'utilizzo e la stampa di questo documento digitale è consentito liberamente per motivi di ricerca e studio. Non è consentito l'utilizzo dello stesso per motivi commerciali. Tutte le copie di questo documento devono riportare questo avvertimento.

*Articolo digitalizzato nel quadro del programma
bdim (Biblioteca Digitale Italiana di Matematica)
SIMAI & UMI*

<http://www.bdim.eu/>

Analisi matematica. — *Interpolation non commutative*. Nota di PIERRE GRISVARD, presentata (*) dal Corresp. G. STAMPACCHIA.

RIASSUNTO. — Dati due operatori chiusi (non limitati) A e B in uno spazio di Banach E, si prova che gli spazi d'interpolazione reale tra $D_A \cap D_B$ e E sono l'intersezione dei corrispondenti spazi d'interpolazione tra D_A e E da una parte e D_B e E dall'altra parte, sotto opportune ipotesi su A e B che non implicano la commutatività delle risolventi di A e B (Risposta parziale a una domanda di Peetre [3]).

I. RAPPELS

I.1. Soient F et E deux espaces de Banach tels que $F \subset E$ avec injection continue; l'une des multiples définitions possibles des espaces d'interpolation réelle entre F et E est d'après Lions-Peetre [2], la suivante: $(F; E)_{\theta, p}$ est l'espace des $x \in E$ tels qu'il existe deux fonctions u_0 et u_1 vérifiant

$$(1) \quad \begin{cases} x = u_0(t) + u_1(t), & t > 0, \\ t^{-\theta} u_0 \in L_*^p(F) \\ t^{1-\theta} u_1 \in L_*^p(E) \end{cases}$$

où $L_*^p(F)$ et $L_*^p(E)$ désignent l'espace des fonctions définies dans $(0, +\infty)$ à valeurs dans F et E respectivement et de puissance p intégrable par rapport à la mesure dt/t , $1 \leq p \leq +\infty$ et $0 < \theta < 1$. La norme de l'espace $(F; E)_{\theta, p}$ est

$$x \longmapsto \text{Inf} \left(\int_0^{+\infty} \|t^{-\theta} u_0(t)\|_F^p \frac{dt}{t} \right)^{1/p} + \left(\int_0^{+\infty} \|t^{1-\theta} u_1(t)\|_E^p \frac{dt}{t} \right)^{1/p}$$

le Inf étant pris par rapport à tous les couples de fonctions u_0 et u_1 vérifiant (1).

I.2. Dans le cas particulier où $F = D_A$, domaine d'un opérateur fermé A dans E, muni de la norme du graphe, on peut d'après Grisvard [1], expliciter l'espace $(D_A; E)_{\theta, p}$ lorsque A vérifie l'hypothèse suivante

$$(2) \quad \left\{ \begin{array}{l} A + t \text{ est inversible pour tout } t > 0 \text{ et il existe une constante } C_A \\ \text{telle que } \|t(A + t)^{-1}\|_{E \rightarrow E} \leq C_A \text{ pour tout } t > 0. \end{array} \right.$$

L'espace $(D_A; E)_{\theta, p}$ est alors l'espace des $x \in E$ tels que $t^{1-\theta} A(A+t)^{-1}x \in L_*^p(E)$, et sa norme est équivalente à

$$x \longmapsto \|x\|_E + \left(\int_0^{+\infty} \|t^{1-\theta} A(A+t)^{-1}x\|_E^p \frac{dt}{t} \right)^{1/p}.$$

(*) Nella seduta dell'11 dicembre 1971.

2. UN THEOREME

A présent, on suppose donnés simultanément un espace de Banach $F \subset E$ avec injection continue et un opérateur A non borné de domaine D_A dans E , vérifiant (2). On suppose que A et F vérifient l'hypothèse suivante:

$$(3) \quad \left\{ \begin{array}{l} \text{Pour tout } t > 0, F \text{ est invariant par } (A + t)^{-1} \text{ et il existe une} \\ \text{constante } C'_A \text{ telle que } \|t(A + t)^{-1}\|_{F \rightarrow F} \leq C'_A \text{ pour tout } t > 0. \end{array} \right.$$

Considérant $D_A \cap F$ comme un espace de Banach pour la norme

$$x \longmapsto \|Ax\|_E + \|x\|_F,$$

on a le:

THEOREME. *Sous les hypothèses (2) et (3), on a l'identité*

$$(D_A \cap F; E)_{\theta, p} = (D_A; E)_{\theta, p} \cap (F; E)_{\theta, p}$$

pour tout $\theta \in]0, 1[$ et $p \in [1, +\infty[$.

Un cas particulier intéressant est celui où F est le domaine D_B d'un second opérateur fermé B dans E . Si pour simplifier on suppose que B est inversible, l'hypothèse (3) est vérifiée lorsque A et B vérifient

$$(4) \quad \left\{ \begin{array}{l} \text{Pour tout } t > 0, D_B \text{ est invariant par } (A + t)^{-1} \text{ et il existe une con-} \\ \text{stante } C'_A \text{ telle que } \|tB(A + t)^{-1}B^{-1}\|_{E \rightarrow E} \leq C'_A \text{ pour tout } t > 0. \end{array} \right.$$

L'hypothèse (4) est évidemment vérifiée lorsque $(A + t)^{-1}$ et B^{-1} commutent mais ce n'est pas nécessaire.

Un autre cas particulier intéressant est celui où $-A$ est le générateur infinitésimal d'un semi-groupe borné et fortement continu dans E ; l'hypothèse (2) est alors vérifiée et les hypothèses (3) et (4) sont respectivement équivalentes à (3') et (4'):

$$(3') \quad \left\{ \begin{array}{l} \text{Pour tout } t > 0, F \text{ est invariant par } e^{-tA} \text{ et il existe une constante} \\ C'_A \text{ telle que } \|e^{-tA}\|_{F \rightarrow F} \leq C'_A \text{ pour tout } t > 0. \end{array} \right.$$

$$(4') \quad \left\{ \begin{array}{l} \text{Pour tout } t > 0, D_B \text{ est invariant par } e^{tA} \text{ et il existe une constante} \\ C'_A \text{ telle que } \|Be^{-tA}B^{-1}\|_{E \rightarrow E} \leq C'_A \text{ pour tout } t > 0. \end{array} \right.$$

3. DEMONSTRATION

L'inclusion de «gauche à droite» est évidente, il suffira donc de prouver que si

$$x \in (D_A; E)_{\theta, p} \cap (F; E)_{\theta, p},$$

on peut construire une couple de fonctions u_0 et u_1 vérifiant

$$\left\{ \begin{array}{l} x = u_0(t) + u_1(t), \quad t > 0 \\ t^{-\theta} u_0 \in L_*^p(D_A \cap F) \\ t^{1-\theta} u_1 \in L_*^p(E). \end{array} \right.$$

Des hypothèses sur x , on déduit que

$$t^{1-\theta} A (A + t)^{-1} x \in L_*^p(E)$$

et qu'il existe une couple de fonctions v_0 et v_1 vérifiant

$$\left\{ \begin{array}{l} x = v_0(t) + v_1(t), \quad t > 0 \\ t^{-\theta} v_0 \in L_*^p(F) \\ t^{1-\theta} v_1 \in L_*^p(E). \end{array} \right.$$

Utilisant l'identité

$$I = t(A + t)^{-1} + A(A + t)^{-1},$$

on est conduit à poser

$$\begin{aligned} u_0(t) &= t(A + t)^{-1} v_0(t), \\ u_1(t) &= A(A + t)^{-1} v_0(t) + v_1(t) \\ &= A(A + t)^{-1} x + t(A + t)^{-1} v_1(t). \end{aligned}$$

On vérifie sans peine que $x = u_0(t) + u_1(t)$ pour tout $t > 0$ et que $t^{1-\theta} u_1 \in L_*^p(E)$ grâce à l'hypothèse (2). Pour vérifier que $t^{-\theta} u_0 \in L_*^p(D_A \cap F)$, on écrit que

$$\|t^{-\theta} u_0(t)\|_F \leq C_A \|t^{-\theta} v_0(t)\|_F$$

grâce à l'hypothèse (3) et que

$$t^{-\theta} A u_0(t) = t^{1-\theta} A (A + t)^{-1} x - A (A + t)^{-1} t^{1-\theta} u_1(t).$$

C.Q.F.D.

4. REMARQUES

La démonstration ci-dessus a l'inconvénient de ne pas fournir un procédé explicite de construction de u_0 et u_1 à partir de x ; on peut pallier à cet inconvénient dans le cas particulier où B jouit de propriétés analogues à celles de A . Précisément, on suppose que B vérifie

$$(5) \quad \left\{ \begin{array}{l} B + t \text{ est inversible pour tout } t > 0 \text{ et il existe une constante } C_B \\ \text{telle que } \|t(B + t)^{-1}\|_{E \rightarrow E} \leq C_B \text{ pour tout } t > 0. \end{array} \right.$$

Alors, sous les hypothèses (2) (4) (5), on démontre le Théorème en posant explicitement:

$$\begin{aligned} u_0(t) &= t^2 (A + t)^{-1} (B + t)^{-1} x \\ u_1(t) &= x - u_0(t) \\ &= A (A + t)^{-1} x + t (A + t)^{-1} x - t^2 (A + t)^{-1} (B + t)^{-1} x \\ &= A (A + t)^{-1} x + t (A + t)^{-1} B (B + t)^{-1} x. \end{aligned}$$

Puisque $x \in (D_A; E)_{0,p} \cap (D_B; E)_{0,p}$, on a:

$$(6) \quad \begin{cases} t^{1-\theta} A (A+t)^{-1} x \in L_*^p(E) \\ t^{1-\theta} B (B+t)^{-1} x \in L_*^p(E); \end{cases}$$

on en déduit $t^{1-\theta} u_1 \in L_*^p(E)$ grâce à (2) puis que $t^{-\theta} u_0 \in L_*^p(D_A)$ en écrivant que

$$\begin{aligned} Au_0(t) &= tA (A+t)^{-1} \{I - B (B+t)^{-1}\} x \\ &= tA (A+t)^{-1} x - A (A+t)^{-1} tB (B+t)^{-1} x. \end{aligned}$$

Enfin, on prouve que $t^{-\theta} u_1 \in L_*^p(D_B)$ en écrivant

$$Bu_0(t) = tB (A+t)^{-1} B^{-1} tB (B+t)^{-1} x$$

et en utilisant (4).

Ce résultat a un intérêt surtout lorsqu'on considère les espaces d'interpolation réels comme des espaces de traces: en effet, d'après Lions-Peetre [2], $(D_A \cap D_B; E)_{0,p}$ est l'espace des $x = u(0)$ lorsque u décrit l'espace W défini par les conditions

$$(7) \quad \begin{cases} t^0 u \in L_*^p(D_A \cap D_B) \\ t^0 u' \in L_*^p(E) \end{cases}$$

On a alors la

PROPOSITION. *L'application $u \rightarrow u(0)$ est linéaire continue de l'espace W des u vérifiant (7) sur l'espace des $x \in E$ vérifiant (6); de plus, $u \mapsto u(0)$ admet un relèvement linéaire continu (W étant muni de la norme évidente).*

5. DEUX EXEMPLES

5.1. On pose $E = L^p(\mathbf{R}^n)$, $F = W_p^m(\mathbf{R}^n)$ espace de Sobolev usuel d'ordre m relatif à $L^p(\mathbf{R}^n)$, $1 < p < +\infty$ et

$$Au(x) = \varphi(x) u(x)$$

avec $D_A = \{u; u, \varphi u \in L^p(\mathbf{R}^n)\}$ (les notations sont celles de Lions-Peetre ([2]). On suppose que φ est une fonction > 0 telle que:

$$\frac{\partial^j \varphi}{\partial x_k^j} \frac{1}{\varphi} \in L^\infty(\mathbf{R}^n), \quad j = 0, 1, \dots, m, \quad k = 1, 2, \dots, n;$$

comme on a $(A+t)^{-1} u(x) = \frac{u(x)}{\varphi(x)+t}$, $t > 0$ et

$$\frac{\partial^m}{\partial x_k^m} \frac{u}{\varphi+t} = \sum_{j=0}^m \binom{m}{j} \left(\frac{\partial^j}{\partial x_k^j} \frac{1}{\varphi+t} \right) \frac{\partial^{m-j} u}{\partial x_k^{m-j}}$$

on vérifie facilement les hypothèses (2) et (3). Appliquant le Théorème, on obtient l'identité

$$\begin{aligned} & (\{u \in W_p^m(\mathbf{R}^n); \varphi u \in L^p(\mathbf{R}^n)\}; L^p(\mathbf{R}^n))_{\theta, p} \\ &= \{u \in B_p^{m(1-\theta)}(\mathbf{R}^n); \varphi^{1-\theta} u \in L^p(\mathbf{R}^n)\} \end{aligned}$$

où $B_p^{m(1-\theta)}(\mathbf{R}^n)$ désigne l'espace de Besov d'ordre $m(1-\theta)$ relatif à $L^p(\mathbf{R}^n)$ (Notations de Lions-Peetre [2]).

Ceci généralise l'exemple de Peetre [3] qui est relatif au cas $m = n = 1$ avec $\varphi(x) = (1+x^2)^{1/2}$.

5.2. On pose $E = L^p(\Omega)$, $F = \mathring{W}_p^1(\Omega)$ avec $1 < p < +\infty$ en supposant que Ω est un ouvert borné régulier de \mathbf{R}^n . On prend pour A l'opérateur défini par

$$Au(x) = \varphi(x) u(x)$$

avec $D_A = \{u; u, \varphi u \in L^p(\Omega)\}$; on suppose que φ est positive et que

$$d \frac{\text{grad } \varphi}{\varphi} \in L^\infty(\Omega)$$

où $d(x)$ désigne la distance de x à la frontière de Ω . On vérifie les hypothèses (2) et (3) en remarquant que $u \mapsto u/d$ est linéaire continu de $\mathring{W}_p^1(\Omega)$ dans $L^p(\Omega)$. Appliquant le Théorème, on obtient l'identité

$$\begin{aligned} & (\{u \in \mathring{W}_p^1(\Omega); \varphi u \in L^p(\Omega)\}; L^p(\Omega))_{\theta, p} \\ &= \{u \in \mathring{W}_p^{1-\theta}(\Omega); \varphi^{1-\theta} u \in L^p(\Omega)\} \end{aligned}$$

où $\mathring{W}_p^s(\Omega)$ désigne le sous-espace de $W_p^s(\Omega)$ formé des u vérifiant $u/d^s \in L^p(\Omega)$, $0 \leq s \leq 1$, ou ce qui revient au même, la fermeture de $\mathfrak{D}(\Omega)$ dans $W_p^s(\Omega)$ lorsque $s \neq \frac{1}{p}$, $0 \leq s \leq 1$. La généralisation de cet exemple permet d'étendre au cas $p \neq 2$ une partie des résultats de Triebel [4].

BIBLIOGRAPHIE

- [1] GRISVARD, *Commutativité de deux foncteurs d'interpolation et applications*, « J. Math. Pures et Appl. », 45, 143-290 (1966).
- [2] LIONS-PEETRE, *Sur une classe d'espaces d'interpolation*, Publications mathématiques de l'I.H.E.S., Paris n. 19, 1-68 (1964).
- [3] PEETRE, *Non commutative interpolation*, « Le Matematiche », 25 (2), 159-173 (1970).
- [4] TRIEBEL, *Singuläre elliptische Differentialgleichungen und Interpolationssätze für Sobolev-Slobodeckij-Räume mit Gewichtsfunktionen*, « Archive for Rat. Mech. and Anal. », 32, 115-134 (1969).